



# MICHEL-ANGE AU SIÈCLE DE CARPEAUX

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Dossier de presse

*Michel-Ange au siècle de Carpeaux*

16 mars – 1<sup>er</sup> juillet 2012

## SOMMAIRE

- 1 Visuels disponibles pour la presse
- 5 Renseignements pratiques
- 6 Communiqué de presse
- 7 Autour de l'exposition
- 8 *Dessiner-Tracer*, un projet de l'association des conservateurs des musées du Nord – Pas de Calais
- 9 *Ponctuation 7 / dessiner d'après* : le frac Picardie invité
- 10 Parcours de l'exposition et liste des œuvres exposées
- 20 Catalogue de l'exposition
- 22 Jean-Baptiste Carpeaux, Michel-Ange : repères biographiques
- 23 Le musée des Beaux-Arts de Valenciennes et ses collections



avec le soutien du



des mondes dessinés — frac  
picardie

# VISUELS

## DISPONIBLES POUR LA PRESSE

- 1  
**Daniele da Volterra**  
*Michel-Ange*  
Bronze  
35 x 17 x 19 cm  
Paris, musée du Louvre (inv. RF 2385)  
© RMN (Musée du Louvre) / René-Gabriel Ojéda
- 2  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Tête de satyre*  
Encre brune sur papier  
29,4 x 35,9 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD112)  
© RMN (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi
- 3  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Ignudo de la chapelle Sixtine*  
Huile sur carton  
72,8 x 51,7 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. P.61.19)  
© RMN / René-Gabriel Ojéda
- 4  
**Théodore Chassériau**  
*Ignudo de la chapelle Sixtine*  
Aquarelle et graphite  
44,2 x 28,7 cm  
Paris, musée du Louvre (inv. RF 25254)  
© RMN (Musée du Louvre) / Michèle Bellot
- 5  
**École italienne du XVI<sup>e</sup> siècle  
(autrefois. attr. à Michel-Ange)**  
*Étude pour Adam*  
Sanguine sur papier  
29,5 x 21,6 cm  
Paris, musée du Louvre (inv. RF 28961)  
© RMN (Musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi
- 6  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Étude d'après Adam*  
Pierre noire sur papier gris  
26 x 21 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 425)  
© RMN / Thierry Ollivier
- 7  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Esclave mourant*  
Pierre noire et craie blanche sur papier  
55 x 34 cm  
Paris, musée du Petit Palais (inv. PPD 1749)  
© Petit Palais / Roger-Viollet
- 8  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*La Chute des damnés (les vices)*  
Huile sur toile  
33 x 24 cm  
Collection privée
- 9  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Le groupe d'Ugolin*  
Plume et encre sur papier  
42,4 x 29 cm  
Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1259)  
© RMN (Musée d'Orsay) / Michèle Bellot
- 10  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Démon du Jugement dernier*  
Pierre noire et rehauts de craie blanche  
21,4 x 13,1 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 329)  
© RMN / Thierry Ollivier
- 11  
**Auguste Rodin**  
*Le Penseur*  
Bronze  
H. 49 cm  
Lyon, musée des Beaux-Arts  
© Lyon MBA / Photo Alain Basset
- 12  
**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Piéta Rondanini*  
Pierre noire sur papier  
Paris, école nationale supérieure des beaux-arts (inv. EBA 1787-2-420)  
© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure
- 13  
**Jean-Michel Albérola**  
*Le Marchand de tissus de la série « Qu'y a-t-il dans les poches du Gilles ? »*  
Fusain, pastel et gouache sur papier  
109,5 x 75 cm  
Œuvre acquise par le frac Picardie en 1996 (inv. 96-002)  
© Frac Picardie / D.R.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13

## CONTACTS PRESSE

Virginie Frelin  
Tel : 03 27 22 57 17  
museecom@ville-valenciennes.fr

## COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Mehdi Korchane,  
docteur en histoire de l'art.

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Emmanuelle Delapierre,  
directrice du musée des Beaux-Arts de Valenciennes,

assistée de Cyril Dermineur et Virginie Frelin,  
assistants qualifiés de conservation.

## HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h,  
nocturne le jeudi jusqu'à 20 h.  
Fermeture hebdomadaire les lundis (réservés à l'accueil des  
groupes) et mardis.

## TARIFS

5 € / tarif réduit : 2,50 €  
Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et  
pour tous les visiteurs le 1<sup>er</sup> dimanche du mois.

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Musée des Beaux-Arts de Valenciennes  
Boulevard Watteau - 59300 Valenciennes

Tel : 03 27 22 57 20  
Fax : 03 27 22 57 22

[mba@ville-valenciennes.fr](mailto:mba@ville-valenciennes.fr)  
<http://musee.valenciennes.fr>



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

C'est un fait connu et cependant négligé de l'histoire de l'art : l'œuvre de Michel-Ange est au XIX<sup>e</sup> siècle une source d'inspiration inépuisable, un puissant accélérateur de modernité. Depuis l'époque classique un interdit pesait sur son œuvre, jugée trop intimidante et licencieuse pour être donnée en exemple. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'heure de l'Académisme renaissant, l'auteur de la chapelle Sixtine s'est imposé aux jeunes artistes romantiques comme un génie tutélaire, un modèle superlatif à imiter pour s'affranchir de normes éculées.

C'est cet héritage que le musée de Valenciennes se propose d'exposer à travers l'exemple de Jean-Baptiste Carpeaux. Le fonds du sculpteur qu'il conserve l'y prédestinait. À mi-chemin entre Géricault et Rodin, entre le *Radeau de la Méduse* et la *Porte de l'Enfer*, l'œuvre de Carpeaux constitue un paradigme et l'un des sommets d'un michelangelisme à la française.

Le dessin est par excellence le médium privilégié pour appréhender les processus d'appropriation de ce langage que sont la copie, l'imitation, la citation et le détournement. Ces diverses pratiques, dans lesquelles entre une part d'invention croissante, sont autant d'efforts tendus vers le dépassement de soi, mais que l'écueil du pastiche menace en permanence.

C'est donc aussi une enquête sur la création que propose le musée des Beaux-Arts de Valenciennes à partir de l'abondant fonds graphique de Carpeaux, enrichi de sculptures, autour duquel ont été réunies des œuvres de ses prédécesseurs, contemporains et héritiers : Chassériau, Delacroix, Moreau, Fantin-Latour et Rodin entre autres.

Parallèlement à l'exposition, le musée proposera dans sa salle XX<sup>e</sup> repensée un ensemble de dessins provenant du frac Picardie autour de la question du modèle.

Les deux expositions s'inscrivent dans le cadre de *Dessiner-Tracer*, ensemble de manifestations autour des fonds graphiques des musées des régions Nord – Pas-de-Calais et Picardie, initié par l'Association des Conservateurs des musées du Nord – Pas-de-Calais.

Charles François Sellier  
*Portrait de Jean-Baptiste Carpeaux*  
Encre sur papier buvard



# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## LES VISITES GUIDÉES

### Visites guidées tout public

Chaque dimanche à 15 h 30 (sauf le 1<sup>er</sup> dimanche du mois), un conférencier du musée vous propose une visite commentée de l'exposition.

Sans réservation, avec le billet d'entrée au musée.  
Gratuit pour les moins de 18 ans.

### Visites guidées public enseignant

Les mercredis 21 et 28 mars à 14 h  
et le samedi 24 mars à 14 h.

Avec Madée Carbonnelle, Jean-Marc Basserue et Julien Dochez, professeurs missionnés par la DAAC. Sur inscription au 03 27 22 57 20. Gratuit pour tous les enseignants.

### Le "cahier du petit visiteur", jeune public et familles

Conçu par le groupe de travail " médiation " de l'association des Conservateurs en collaboration avec l'Éducation nationale et le frac Picardie, financé par la MGEN, ce livret d'aide à la visite commun aux acteurs de l'opération *Dessiner-Tracer* s'utilise au musée, en classe ou de retour à la maison.

## LES CONFÉRENCES

### Par les commissaires invités

Mehdi Korchane, commissaire scientifique de l'exposition *Michel-Ange au siècle de Carpeaux*, et Yves Lecointre, directeur du fonds régional d'art contemporain de Picardie, commissaire de l'exposition *Ponctuations*, sont les conférenciers incontournables de cette saison culturelle.

### *Michel-Ange : un mythe du XIX<sup>e</sup> siècle,*

par Mehdi Korchane, Docteur en histoire de l'art, commissaire de l'exposition.

**Le jeudi 12 avril à 18 h 15**

### *Le frac Picardie, histoire et actualités,*

par Yves Lecointre, Directeur du frac Picardie.

**Le jeudi 14 juin à 18 h 15**

Conditions d'accès : 5 € (non adhérents), 4 € (Amis du musée).  
Gratuit pour les étudiants et les moins de 18 ans.

### Pour une découverte de l'histoire des arts

Gaëlle Cordier et Céline Doutriaux, historiennes de l'art, vous proposent un cycle de conférences en relation avec l'exposition temporaire.

### *Michel-Ange,*

par Gaëlle Cordier.

**Le mercredi 7 mars à 16 h**

### *Jean-Baptiste Carpeaux,*

par Gaëlle Cordier.

**Le mercredi 28 mars à 16 h**

### *L'imitation, la question de la mimesis, de la Renaissance au XIX<sup>e</sup> siècle,*

par Céline Doutriaux.

**Le mercredi 18 avril à 16 h**

### *Le Jugement dernier, La Divine Comédie, sources d'inspiration,*

par Céline Doutriaux.

**Le mercredi 23 mai à 16 h**

## MUSIQUE

### Printemps musical de l'Escaut " *Passion Beethoven* ", Vincent Paulet, compositeur invité.

Le Printemps musical de l'Escaut consacre sa 2<sup>e</sup> édition à Beethoven, incarnation d'un autre génie créateur, et vous propose un exceptionnel concert de printemps autour des œuvres de Beethoven, Paulet et Mozart.

### " *Printemps au musée* "

Avec J.M. Dayez, X. Gagnepain, Cl. Courtin et M. Michalakos.

**Le dimanche 25 mars à 11 h**

Entrée payante

### La Nuit du musée, *Embar(o)quement immédiat au musée !*

D'une année à l'autre, la *Nuit du musée* reste un moment privilégié et magique pour découvrir le musée, ses collections permanentes et ses expositions. La 6<sup>e</sup> édition du festival Harmonia Sacra offre l'occasion d'interpréter pour la 1<sup>ère</sup> fois des sonnets écrits par Michel-Ange.

### *Michel-Ange inattendu, Michel-Ange in-entendu*

**Le samedi 19 mai à 21 h 30 et 23 h 30**

Entrée gratuite pour tous. Retrouvez toute la programmation du festival sur [www.embarquement.com](http://www.embarquement.com).

## LES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

### Tout public

Les *Ateliers de dessins mobiles* permettent de sensibiliser tous les publics, en amont de l'exposition temporaire, grâce à une médiation adaptée et orientée sur le dessin.

Ils se dérouleront du lundi 20 au vendredi 24 février 2012 dans toute structure intéressée et équipée d'un minimum de matériel (point d'eau, tables et chaises) et s'adresseront à un groupe de 15 personnes maximum (durée de l'atelier : 1 h 30, créneau horaire : à partir de 13 h et jusqu'à 17 h).

Gratuité, réservation au moins 1 semaine à l'avance à [dessinetracer@musenor.com](mailto:dessinetracer@musenor.com).

### Jeune public

Les ateliers associent observation au sein de l'exposition temporaire et activités plastiques dans les salles pédagogiques. Ils sont proposés aux groupes scolaires et associatifs en période scolaire mais également aux individuels durant les vacances scolaires de Pâques.

Individuels : 4,60 € la séance

Groupes : 65 € (hors Valenciennes) et 45 € (Valenciennes)

### Public adulte

Claude Cattelain vous accueille lors de deux ateliers hebdomadaires, proposés en période scolaire, le jeudi de 18 h à 20 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Abonnement trimestriel : 45,60 € (moins de 18 ans), 80 € (étudiants), 100 € (tarif plein)

# DESSINER-TRACER, UN PROJET DE L'ASSOCIATION DES CONSERVATEURS DES MUSÉES DU NORD-PAS DE CALAIS

De l'automne 2011 à l'automne 2012, l'Association des Conservateurs des Musées du Nord-Pas de Calais conçoit, en collaboration avec l'Association des Conservateurs des Musées de Picardie, le réseau des musées de l'Université Libre de Bruxelles, le musée de Namur, le Fonds régional d'art contemporain de Picardie, le réseau 50° nord et l'Université Lille 3, un programme intitulé *Dessiner-Tracer*. S'appuyant sur l'inventaire des collections publiques de dessin, *Dessiner-Tracer* donne lieu à l'organisation de 40 expositions dans 20 musées et le frac picardie. Une revue, intitulée *Cursif*, rend compte de la richesse du projet. De la dimension patrimoniale à la création la plus contemporaine, *Dessiner-Tracer* s'adresse à tous les publics avec des actions de médiation spécifiques (ateliers mobiles, édition d'un livret du petit visiteur, colloque). Durant une année, *Dessiner-Tracer* envisage le dessin dans tous ses états : artistique, scientifique, éducatif et ludique.



## RELATIONS PRESSE

Presse nationale – Agence Heymann Renoult  
Laurence Gillion  
01 44 61 76 76  
[lgillion@heymann-renoult.com](mailto:lgillion@heymann-renoult.com)

Presse régionale – Association des conservateurs  
des musées du Nord-Pas de Calais  
Chloé Gilleron  
Chargée de communication  
03 28 33 66 51  
[communication@musenor.com](mailto:communication@musenor.com)

Retrouvez toute l'actualité du projet sur  
[www.dessinertracer.com](http://www.dessinertracer.com) et l'actualité des musées  
du Nord-Pas de Calais sur [www.musenor.com](http://www.musenor.com)

## LES MUSÉES PARTICIPANTS

Somme (80)

### Amiens

FRAC Picardie.

Musée de Picardie.

### Péronne

Historial de la Grande Guerre.

Oise (60)

### Beauvais

Musée départemental de l'Oise.

Belgique

### Bruxelles

Musées de l'ULB.

### Namur

Musée Provincial Félicien Rops.

Pas de Calais (62)

### Calais

Cité internationale de la dentelle et de la mode.

Musée des Beaux-arts.

Nord (59)

### Bergues

Musée du Mont de Piété.

### Cambrai

Musée municipal.

### Denain

Musée de la Porte du Hainaut.

### Douai

Musée de la Chartreuse.

### Dunkerque

LAAC.

Musée portuaire.

### Gravelines

Musée du dessin et de l'estampe originale.

### Le Cateau-Cambrésis

Musée départemental Matisse.

### Roubaix

Musée La Piscine.

### Tourcoing

Muba.

### Valenciennes

Musée des Beaux-arts.

### Villeneuve d'Ascq

LaM.

# PONCTUATION 7, DESSINER D'APRÈS

## *Dessiner-Tracer,* le dessin dans tous ses états

De l'automne 2011 à l'automne 2012, l'Association des conservateurs des musées du Nord-Pas de Calais a convié le Fonds régional d'art contemporain de Picardie à participer à l'opération *dessiner-tracer* qui donne lieu à l'organisation de quarante expositions dans vingt musées en s'appuyant sur l'inventaire des collections publiques de dessin. De la dimension patrimoniale à la création la plus contemporaine, *dessiner-tracer* s'adresse à tous les publics avec des actions de médiation spécifiques.

## *Ponctuations*

Reconnu pour son attachement au dessin contemporain depuis plus de vingt cinq ans, le frac picardie a porté sa réflexion sur les caractéristiques, les enjeux et les sujets du trait et de la ligne pour échafauder un cabinet d'art graphique singulier. S'y mêlent trait et ligne de toutes natures, œuvres sur papier, dessins muraux, dessins en mouvement dans le croisement de trois registres : l'image, l'espace et le temps.

Pour *dessiner - tracer*, ce sont cent artistes contemporains et quatre cents œuvres distinctes des mille acquises, qui composeront des ensembles variés et parfois inédits. Dévoilés tout au long de l'année, ils sont conçus comme des contrepoints ou des prolongements aux collections ou aux expositions des quatorze musées et lieux visités. Feuille autonome, petite ou grande, série, dessin en installation, dessin mural ou vidéo... un corpus d'œuvres aux multiples facettes et origines révèle toute la pluralité des attitudes, démarches, techniques et supports investis par le dessin aujourd'hui.

## Musée des Beaux-Arts de Valenciennes

Au musée des Beaux-Arts de Valenciennes et en marge de l'exposition accordant à Michel-Ange tout son aura de maître sur nos anciens, des dessins de Pierre Buraglio, Jean-Michel Alberola et Jean Le Gac acquis par le frac picardie dirigent de manière différente le regard du visiteur sur des œuvres connues de tous. À des titres divers, formel, esthétique, critique, analytique ou fictionnel, ces dessins contemporains sur, avec ou d'après Giotto, Poussin, Watteau, Vermeer, Munch, Seurat, Cézanne, Klee, Picasso, proposent une visite renouvelée du musée et de ses œuvres universelles.



# PARCOURS DE L'EXPOSITION ET LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

## LES VISAGES DU GÉNIE

Au XIX<sup>e</sup> siècle, la création du Musée Napoléon et l'essor de l'histoire de l'art aidant, les grands maîtres acquièrent une place croissante dans la culture et les arts visuels. Si la multiplication des effigies et représentations tirées de la vie des artistes de la Renaissance italienne témoigne de cette fortune, Michel-Ange, comme paradigme de l'artiste de génie, y occupe une place exceptionnelle. Tandis que les résistances à l'académisme réactivent l'intérêt pour son art et sa vie, son image devient un objet de culte, une figure de ralliement et d'identification pour les artistes romantiques et autodidactes.

Grâce aux nombreux portraits produits de son vivant par ses élèves et popularisés par les copies et la gravure, le visage de Michel-Ange est universel : une tête ronde au contour léonin, un regard mélancolique et un nez cassé le caractérisent entre tous. Pour sculpter le buste destiné à orner la grande galerie du Musée Napoléon, Boichot a pris pour modèle celui de Battista Lorenzi ornant le tombeau du sculpteur dans l'église Santa Croce à Florence. Plus qu'une commande publique, son *Michel-Ange* est un acte de dévotion envers « l'homme le plus sublime qui ait paru dans les arts du dessin » (Boichot), en même temps que la démonstration d'une filiation artistique.

### Daniele da Volterra

#### *Michel-Ange*

Bronze

H. 30 cm

Paris, musée du Louvre (inv. RF 2385)

### Guillaume Boichot (ci-contre)

#### *Michel-Ange*

Terre cuite

H. 82 cm

Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts (inv. MU 1256)

Avant que Carpeaux ne révèle au monde son génie michelangesque au début des années 1860, Clésinger est, par son tempérament comme par son art, celui des sculpteurs français contemporains qui inspire le plus la comparaison avec Buonarroti. Cette descendance revendiquée s'incarne dans un buste de marbre qui occupe dans son atelier la place de génie tutélaire. Mais cette appropriation n'a été possible qu'en rompant avec la tradition physionomique ; le *Michel-Ange* de Clésinger est une projection personnelle qui découle du *Moïse* plus que des modèles consacrés. Il en va inversement de l'hommage rendu par le jeune Rodin au grand maître. C'est à la faveur d'une ressemblance fortuite due à son nez cassé, que le portrait de Monsieur Bibi, modeste artisan de sa connaissance, est devenu avec le temps celui de Michel-Ange Buonarroti.

### Jean-Baptiste Auguste Clésinger

#### *Michel-Ange*

Marbre

77 x 68 x 38 cm

Cambrai, musée des Beaux-Arts (inv. Sc. 38)

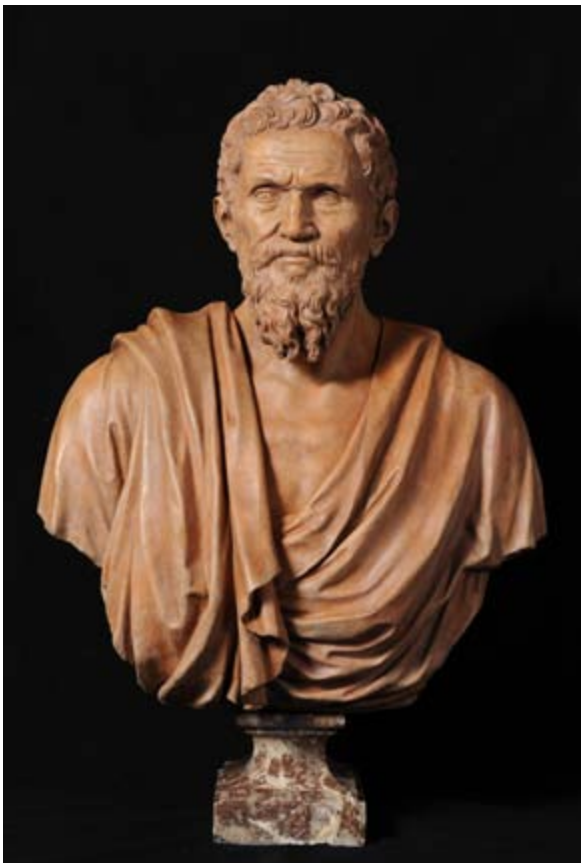
### Auguste Rodin

#### *L'Homme au nez cassé*

Bronze

H. 31 cm

Paris, musée Rodin (inv. S 496)



Si on ne connaît aucun portrait de Michel-Ange par Carpeaux, excepté un petit croquis d'après une gravure, c'est que son admiration s'exprime par d'autres moyens. Celui qui veut réincarner l'auteur de la Sixtine se préoccupe moins d'imiter son masque figé que de scruter sa propre image : « On m'a souvent dit que j'avais une tête à la Michel-Ange » !

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Portrait d'homme en médaillon*

Pierre noire sur papier

14,3 x 13,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 472)

#### Giulio Bonasone

##### *Portrait de Michel-Ange*

Gravure

Paris, BnF, département des Estampes

#### Charles François Sellier

##### *Portrait de Jean-Baptiste Carpeaux*

Encre sur papier buvard

28,8 x 21,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. 85.119)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Autoportrait à la casaque rouge*

Huile sur toile

41 x 32,6 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. P 46.1.321)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Autoportrait*

Huile sur toile

56,6 x 46 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. P 46.1.282)

#### Jean-Baptiste Carpeaux et Victor Bernard

##### *Carpeaux malade*

Plâtre

48,5 x 24 x 33,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.92.85)

/ 2 /

## LA SENSIBILITÉ ANATOMIQUE

« Lorsque j'aurai passé quelques semaines à disséquer, je ferai l'application de tout ce que j'ai appris » écrit Carpeaux en janvier 1852, encore élève de l'École des beaux-arts. La passion des études anatomiques, corollaire de sa volonté de perfection dans la représentation du corps humain, est le premier signe qui le rapproche de Michel-Ange. Le futur auteur d'*Ugolin* n'ignore pas que c'est par une pratique exigeante et intensive de cette discipline que le maître de la Renaissance a créé un art sublime. Il s'y astreint avec persévérance, guidé dans ses études par son ami le docteur Batailhé.

Si l'anatomie est une science indispensable au sculpteur, c'est à l'époque romantique que son expérimentation pratique a fait sa réapparition dans le champ des beaux-arts. L'étude du cadavre écorché procède, pour Géricault et ses émules, au même titre que la redécouverte de Michel-Ange, d'une rupture avec un enseignement académique galvaudé par la tyrannie de la plastique antique. Les scènes de souffrance humaine qui hantent leurs imaginations et qu'ils destinent à la toile

nécessitent une connaissance interne du corps qui les exprime. Il n'est dès lors pas surprenant de voir l'*Écorché* tourmenté dit de Michel-Ange, plutôt que celui, plus classique, de Houdon, faire son apparition dans leur apprentissage autodidacte. L'attitude d'extrême tension dans laquelle il est figé leur offre un premier modèle de douleur exprimée dans les muscles. Si cette thématique obsédait souvent Carpeaux, l'enseignement qu'il tire de ce modèle se retrouve, de manière inattendue, dans une figure au repos : le *Pêcheur à la coquille* reprend le bas de la posture et le corps en torsion.



#### *Écorché* dit de Michel-Ange

Plâtre

25 x 12,3 x 15 cm

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts (inv. MU 11992)

#### Théodore Chassériau

##### *Feuille d'études avec l'écorché dit de Michel-Ange*

Graphite sur papier

22,7 x 29,4 cm

Paris, musée du Louvre, DAG (inv. RF 25611 verso)

#### Gustave Moreau

##### *Études d'écorchés d'après Michel-Ange*

Graphite sur papier

22,1 x 16,2 cm

Paris, musée Gustave Moreau (inv. Des. 3877)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude d'après l'écorché dit de Michel-Ange*

Crayon noir sur papier

14,2 x 9,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 432)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude d'après l'écorché dit de Michel-Ange*

Crayon noir sur papier

14,2 x 9,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1868)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude d'après l'écorché dit de Michel-Ange*

Crayon noir sur papier

18,6 x 14,6 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 34, f° 35 verso)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude de cadavre, d'après Géricault*

Plume et encre noire sur papier

27 x 43 cm

Calais, musée des Beaux-Arts (inv. 983.6.2)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Pêcheur napolitain*

Plâtre

91 x 39,5 x 50 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.90.10)

Accusant par le burin les puissantes musculatures de soldats sortant de bain, les gravures du XVI<sup>e</sup> siècle d'après le carton perdu de la *Bataille de Cascina* figurent parmi les modèles de prédilection des émules modernes de Michel-Ange, tels Carpeaux et Rodin.

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Étude d'homme nu*

Plume et encre brune sur papier

25,1 x 37,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 117 verso)

### Eugène Delacroix

#### *Étude d'homme allongé*

Graphite sur papier

15 x 21 cm

Lyon, Galerie Michel Descours

### Marcantonio Raimondi

#### *Les Grimpeurs, d'après la Bataille de Cascina*

Gravure

27,8 x 22 cm

Paris, BnF, département des Estampes

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Étude d'homme nu sortant du bain*

Graphite sur papier bleu

44 x 29 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1240)

### Agostino Veneziano (copie d'après)

#### *Hommes se vêtant, d'après la Bataille de Cascina*

Gravure

33 x 44 cm

Paris, BnF, département des Estampes

### Auguste Rodin

#### *Étude d'homme nu d'après la Bataille de Cascina*

Graphite sur papier

13,7 x 10,3 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 6326)

Si le maniement du pinceau ne lui est pas étranger avant son arrivée en Italie, c'est l'expérience de la Sixtine qui éveille chez lui une vocation de peintre : « oserais-je espérer d'arriver un jour à être peintre et sculpteur ? Quelle joie ou plutôt quelle fortune, si je parviens à vaincre les difficultés de la peinture ! » (19 décembre 1857). Les fresques de Michel-Ange lui tiennent lieu d'école. Et son ami Joseph Soumy, prix de Rome de gravure qui consacre son burin à reproduire la *Création d'Adam*, participe à l'éducation pittoresque du sculpteur par son exemple et par ses discours, qui sont ceux d'un pensionnaire indépendant.



### Théodore Chassériau

#### *Ignudo de la chapelle Sixtine*

Aquarelle et graphite sur papier

44,2 x 28,7 cm

Paris, musée du Louvre, DAG (inv. RF 25254)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Ignudo de la chapelle Sixtine*

Huile sur carton

72,8 x 51,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. P. 61.19)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *La Sybille de Cumes*

Huile sur carton

68 x 52 cm

Nice, musée Jules Chéret (inv. Nr.P.2949)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *La Sybille de Cumes et le prophète Isaïe*

Pierre noire sur papier

5,8 x 10,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 172)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Zacharie et la sybille d'Erithrée*

Pierre noire sur papier

6 x 10,6 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 170)

### Jean-Baptiste Carpeaux

#### *Le Prophète Zacharie*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier

14,1 x 11 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 173)

/ 3 /

## À L'ÉCOLE DE LA SIXTINE

Les premiers pas de Carpeaux à Rome ne sont pas ceux d'un sculpteur ordinaire. À son arrivée, comme pensionnaire de la villa Médicis en janvier 1856, ce sont les chefs-d'œuvre de peinture des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles qui l'attirent. Et de tous, ce sont les fresques peintes par Michel-Ange sur la voûte et le mur d'autel de la chapelle Sixtine, au Vatican, en 1508-1512 (*Genèse*) et 1536-1541 (*Jugement dernier*), qui produisent la plus forte impression sur lui : « on ne peut se faire une idée de Michel-Ange, il écrase tout ; il est terrible d'aspect, foudroyant de caractère et incomparable comme science ». C'est sa première véritable rencontre avec le grand maître.

**Joseph Soumy*****La Création d'Adam***

Crayon et estompe sur papier

54 x 118 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts (inv. A2960)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Études de mains, d'après Michel-Ange***

Plume et encre brune sur papier bleu

44,2 x 29,3 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1246)

**Le Jugement dernier**

Jusqu'à son arrivée à Rome, Carpeaux semble être dans l'ignorance complète de l'oeuvre peinte de Michel-Ange, au point qu'il peut affirmer que le « *Jugement dernier* n'a jamais été reproduit ni par la gravure ni par la peinture ». C'est méconnaître l'imposante copie peinte par Sigalon en 1833 à la demande de Thiers et installée dans la chapelle de l'École des beaux-arts, ainsi que la littérature critique qu'elle a suscitée vingt ans plus tôt. Mais dès lors que Carpeaux découvre la fresque, celle-ci ne le quitte plus. Si seulement deux peintures d'après le *Jugement dernier* sont parvenues jusqu'à nous, les dessins sont innombrables. Carpeaux en multiplie les copies sans doute pour se composer un vaste répertoire de formes. Mais la portée de l'oeuvre sur sa propre création dépasse de beaucoup la seule source d'inspiration visuelle ; c'est une bible dont il ne cesse de répéter de mémoire les chapitres tout au long de sa vie.

De cette ample production graphique se dégagent plusieurs ensembles aux techniques bien distinctes, mais dont la datation n'est pas toujours aisée. Plutôt qu'un accrochage chronologique, l'exposition décline ces dessins en suivant l'ordonnance verticale de la fresque, des anges aux damnés, donnant ainsi à voir les figures de prédilection de l'artiste, dessinées à plusieurs années d'intervalle avec des moyens et des effets plastiques qui en renouvellent sans cesse l'expression.

**Gustave Moreau*****Vue de la chapelle Sixtine avec un peintre copiant Le Jugement dernier***

Graphite sur papier calque

33,3 x 27,3 cm

Paris, musée Gustave Moreau (inv. Des. 4166)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Jugement dernier***

Pierre noire sur papier brun

28 x 35,5 cm

Paris, Petit Palais (inv. PPD 1748)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Étude d'après le Christ du Jugement dernier***

Pierre noire sur papier

19,8 x 24,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 166)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Vierge du Jugement dernier***

Huile sur carton

75 x 51 cm

Nice, musée Jules Chéret (inv. Nr. P. 2948)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Le Jugement dernier, de mémoire***

Pierre noire sur papier

20,5 x 26,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 109, f° 115)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Groupe autour du Christ***

Pierre noire sur papier

25,9 x 18,5 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 2006)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Groupe d'hommes autour d'une colonne***

Plume sur papier

30 x 19,8 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1216 verso)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Homme de dos, nu, assis, repris du groupe des anges portant les instruments de la Passion***

Pierre noire sur papier

13,9 x 11 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 174)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Saint Jean-Baptiste***

Pierre noire sur papier

21,1 x 25,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1640)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Étude d'homme tourné vers la droite***

Plume et encre brune sur papier

30,5 x 20 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1241)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Étude d'homme, de dos, d'après Michel-Ange***

Plume sur papier

30 x 19,8 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1236 verso)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Groupe d'anges au centre de la composition***

Pierre noire sur papier brun

21,2 x 14,3 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 2005)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Feuille d'études d'après le Jugement dernier***

Crayon sur papier ocre

18,9 x 19,5 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 2009)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Dismas, le bon larron***

Pierre noire sur papier

14 x 8,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 430)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Étude de deux hommes***

Pierre noire et rehauts de blanc sur papier

22,5 x 13,2 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1232)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Joueur de trompe***

Pierre noire sur papier

14,2 x 9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 330)

**Jean-Baptiste Carpeaux*****Étude d'homme nu, de dos***

Pierre noire sur papier

21,3 x 12 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 424)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Damné de la barque*

Pierre noire sur papier

12,1 x 7,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 362)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Le Désespéré*

Plume et encre brune sur papier

25,4 x 16,8 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 118)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Le Désespéré*

Pierre noire sur papier

37,7 x 28 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1641)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Torse du désespéré*

Pierre noire sur papier

16,7 x 10,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 481)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Minos*

Pierre noire, encre brune et sanguine sur papier

30,4 x 19,6 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1242)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Minos*

Plume et encre brune sur papier beige

18,3 x 27,8 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1247)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Minos*

Pierre noire sur papier

Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts (inv. EBA

1787-2-512)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Tête de Minos*

Pierre noire sur papier gris

47,2 x 37,5 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1632)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Tête de Minos*

Plume et encre brune sur papier vert

16,8 x 11,6 cm

Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts (inv. EBA

1787-2-526)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Tête de démon*

Pierre noire sur papier gris

47 x 30,5 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1250)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Tête de démon*

Pierre noire sur papier

29,9 x 22,8 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1245)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Damné (page ?)*

Fusain sur papier

35,5 x 46,5 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1633)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Groupe de ressuscités*

Pierre noire sur papier gris

53 x 47 cm

Collection particulière

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Démon du Jugement dernier*

Pierre noire sur papier

14 x 9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 54, f° 79 verso)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Démon du Jugement dernier*

Pierre noire sur papier

14 x 9 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1248)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Démon du Jugement dernier*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier

21,4 x 13,1 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 329)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Démon du Jugement dernier*

Pierre noire sur papier

13,2 x 8,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 887)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Le Jugement dernier d'après Michel-Ange*

Crayon, plume et lavis d'encre de Chine sur papier

43,5 x 28,8 cm

Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra (inv. Esq. 19-100)

/ 4 /

## UGOLIN : L'ENFER DE CARPEAUX

L'étude approfondie du *Jugement dernier* se cristallise, à la fin de l'année 1857, dans une œuvre personnelle qui en reformule la *terribilité* : *Ugolin*. Carpeaux en a puisé le sujet à la même source que son modèle : *L'Enfer* de Dante. Dans le chant XXXIII, Ugolino della Gherardesca, tyran de Pise, raconte comment il fut condamné à mourir enfermé avec ses quatre enfants dans la tour de la faim pour avoir trahi sa cité. Carpeaux investit dans ce groupe une ambition qui soulève bien des obstacles. Institutionnels et financiers d'abord, car ce travail obligatoire de quatrième année outrepassa en figures et en proportion les modalités imposées par le règlement. Le sculpteur qui ne veut produire qu'une œuvre de génie s'impose par ailleurs un labeur et des tensions psychiques qui vont faire d'*Ugolin* son enfer. Mais la gloire qu'il va en tirer le récompensera bien au-delà de ses espérances : la duchesse Colonna, descendante de l'amie de Michel-Ange, croit voir revivre en lui le génie du grand maître.

La section retrace la genèse de l'œuvre. Elle montre comment les différentes sources michelangesques contribuent à transformer le projet initial de bas-relief en complexe groupe pyramidal à la « tournure florentine extrêmement recherchée » (Chesneau). La section se prolonge avec les échos de la thématique dantesque dans la production postérieure de Carpeaux, pour qui l'art de l'avenir aura besoin des « Descendes de croix, des Jugements derniers, des Naufrages de la Méduse » pour se sauver de la

nullité. Son *Groupe de Naufragés*, qui procède d'*Ugolin* autant que du *Radeau de la Méduse* de Géricault, illustre cette tentation épique. Et si la modernité du XIX<sup>e</sup> siècle prendra d'autres chemins, Rodin, émule et admirateur de Carpeaux, lui donnera en partie raison. Deux dessins évoquent la postérité d'*Ugolin* chez le futur auteur de la *Porte de l'Enfer*.



**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Première pensée pour Ugolin*

Pierre noire sur papier jaune  
14,6 x 11,7 cm  
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts (inv. EBA 1787-2-400)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Ugolin et ses fils dans un souterrain*

Plume et encre brune sur traits de graphite, sur papier bleu  
14 x 21,4  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 115)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Étude pour le groupe d'Ugolin*

Plume et encre brune sur papier  
Collection particulière

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Étude pour le groupe d'Ugolin*

Encre de Chine sur papier  
28,6 x 28 cm  
Dijon, musée des Beaux-Arts (inv. DG 686)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Copie du socle de la fontaine de l'Isoletto*

Plume, encre brune et aquarelle sur papier bleu  
29,3 x 49,4 cm  
Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1261)

**Jean-Baptiste Carpeaux et Paul Foucart**  
*Ugolin*

Eau-forte  
17,1 x 11,2 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Le Prophète Jérémie*

Pierre noire sur papier  
20 x 16 cm  
Dijon, musée des Beaux-Arts (inv. DG 688)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*La Chute des Damnés*

Huile sur toile  
33 x 24 cm  
Collection particulière

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Le Groupe d'Ugolin*

Plume, encre brune et crayon noir sur papier  
42,4 x 29 cm  
Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1259)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Un des fils d'Ugolin*

Plume et encre brune sur papier brun  
28 x 38,1 cm  
Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1258)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Étude d'attitude pour l'un des fils d'Ugolin*

Plume et encre brune sur papier  
30,2 x 24,1 cm  
Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1257)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Groupe de naufragés*

Huile sur toile  
31,5 x 40,3 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. PY 64)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Groupe de naufragés*

Plâtre  
23,6 x 52 x 38,6 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.91.8)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Ugolin et ses enfants*

Plâtre  
53 x 34,5 x 28,2 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.92.8)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Ugolin et ses enfants (ci-contre)*

Cire  
43 x 24,5 x 24 cm  
Valenciennes, musée des Beaux-Arts (don d'un Ami du musée en 2011)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Fonte du groupe d'Ugolin*

Bronze  
52,2 x 35 x 29,5 cm  
Paris, musée Rodin (inv. S 1217)

**Jean-Baptiste Carpeaux**  
*Ugolin*

Bronze  
50 x 38 x 23 cm  
Collection particulière

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Ugolin*

Huile sur bois

66 x 52 cm

Collection particulière

**Auguste Rodin**

*Ugolin dévorant ses enfants*

Graphite et lavis d'encre brune sur papier

19 x 7,1 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 3755)

**Auguste Rodin**

*Ugolin*

Graphite sur papier

11,5 x 7,9 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 5614)

**Auguste Rodin**

*Ugolin tenant un enfant sur ses genoux*

Graphite et lavis d'encre brune sur papier

14,9 x 9,4 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 5628)

/ 5 /

## LE GÉNIE DU SCULPTEUR

À Paris, deux lieux permettent aux élèves de se familiariser avec la statuaire michelangesque : le Louvre, qui abrite depuis la Révolution les *Esclaves* du tombeau de Jules II, et le musée des copies de l'École des beaux-arts, où sont présentés les moulages des plus célèbres sculptures du maître. Jusqu'à son départ pour l'Italie toutefois, la rareté des occurrences au nom de Michel-Ange dans la correspondance de Carpeaux ne trahit pas encore d'admiration excessive de sa part. La seule sculpture canonique de Michel-Ange que Rome donne à voir au pensionnaire est la statue de *Moïse* du tombeau de Jules dans l'église Saint-Pierre-aux-Liens : la faible représentation de l'artiste florentin comme sculpteur dans la Ville éternelle explique en partie l'enthousiasme de Carpeaux pour sa peinture les deux premières années de son séjour.



**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave mourant*

Pierre noire sur papier

11,2 x 15 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 51, f° 159)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave mourant*

Pierre noire et craie blanche sur papier gris

55 x 34 cm

Paris, Petit Palais (inv. PPD 1749)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave mourant (ci-contre)*

Pierre noire et craie blanche sur papier gris

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 467)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave mourant, étude du bras droit*

Pierre noire sur papier gris

19,3 x 13,2 cm

Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (inv. EBA 1787-2-646)

**Auguste Rodin**

*Études d'après l'Esclave mourant*

Pierre noire et craie blanche sur papier gris

22,5 x 14,1 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 4867)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Sanguine, plume et encre brune sur papier

19,4 x 13,5 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 431)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Pierre noire et rehauts de gouache blanche sur papier

12,2 x 9,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 461)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier

14,3 x 8,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 167)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier

14 x 8,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 169)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Pierre noire sur papier

18,4 x 24,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 165)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave rebelle*

Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier

21,7 x 13,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 168)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

*Esclave mourant d'après Michel-Ange (étude de la tête)*

Pierre noire sur papier gris

10,9 x 16,1 cm

Paris, Ecole supérieure des Beaux-Arts (inv. EBA 1787-2-518)

C'est au cours de l'été 1858 que le jeune statuaire prend la mesure du génie de Michel-Ange comme sculpteur, en découvrant l'ensemble qui le résume tout entier : les tombeaux de Laurent et de Julien de Médicis dans la Nouvelle Sacristie de San Lorenzo, exécutés entre 1526 et 1533. Cet ensemble sera pour Carpeaux la source d'inspiration de toute une vie. Mélancolie, force, religion, les idées et impressions que ces statues éveillent trouvent un écho dans son esprit inquiet et leurs formes ressurgiront souvent entre ses mains. *Ugolin* en reçoit l'influence immédiate : replié sur lui-même, *Laurent de Médicis*, « que la tradition accréditée dans les arts a nommé le *Penseur* » (Guillaume), a contribué à définir la posture d'*Ugolin*. Le *Penseur* modelé par Rodin vers 1880 pour couronner la *Porte de l'Enfer* tient de la figure de Carpeaux l'un de ses gènes michelangesques.

#### Alinari frères

##### *Vue du monument funéraire de Julien de Médicis*

Épreuve sur papier albuminé

25 x 20,3 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. PHO 1991-17-72)

#### Alinari frères

##### *Vue du monument funéraire de Laurent de Médicis*

Épreuve sur papier albuminé

24,7 x 19,7 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. PHO 1991-17-71)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Études d'après des sculptures dont une de Laurent de Médicis*

19,9 x 13,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 31, f° 4)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Figure de Laurent de Médicis*

7,1 x 12,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 8, f° 5)

D'après Michel-Ange

#### Laurent de Médicis

Bronze

54 x 20 cm

Bruxelles, Galerie Eddy Priem

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude pour la figure d'Ugolin*

Plume et encre brune sur papier

27,2 x 19 cm

Paris, collection Prat

#### Auguste Rodin

##### *Le Penseur*

Bronze

H. 49 cm

Lyon, musée des Beaux-Arts

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Julien de Médicis*

Plume et encre brune

29 x 44 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1249)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Julien de Médicis*

Pierre noire sur papier

13 x 20 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 1307)

#### Auguste Rodin

##### *L'Athlète américain*

Bronze

40,9 x 26,9 x 25,3 cm

Paris, musée Rodin (inv. S 110)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Homme assis fumant*

Sanguine, plume, encre brune et bleue sur papier

22,2 x 17,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 263)

Lorsque les commandes officielles amènent Carpeaux à se mesurer à l'architecture en concevant la décoration d'une façade, c'est le schéma d'ensemble des tombeaux des Médicis qui s'impose à lui : les figures de *La France impériale protégeant la Science et l'Agriculture*, groupe commandé en 1863 pour orner la façade sud du Pavillon de Flore au Louvre, respectent la même ordonnance triangulaire, tout en la dilatant. Les dessins pour la façade de l'Hôtel de Ville de Valenciennes, projetée quatre ans plus tard, contiennent encore des citations des sculptures de la Nouvelle Sacristie.

#### Jacques-Edouard Gatteaux

##### *Étude d'après la Nuit*

Graphite sur papier

26 x 41 cm

Lille, palais des Beaux-Arts (inv. Pl. 1376)

#### Auguste Rodin

##### *Étude d'après la Nuit*

Fusain sur papier

48,4 x 62,7 cm

Paris, musée Rodin (inv. D 5119)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude d'après le Jour*

Graphite sur papier

6,8 x 10,6 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 428)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude d'après le Jour et le Crépuscule*

Pierre noire et rehauts blancs sur papier gris

13,4 x 22,9 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1243)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *La Science*

Plâtre

26,3 x 38,5 x 21,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.90.105)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *L'Agriculture*

Plâtre

26,3 x 38,5 x 21,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.90.104)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Vue d'ensemble du tombeau de Jules II*

Graphite sur papier

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 24, f° 16)

Le culte de Michel-Ange est le lieu dans lequel fusionnent les plus fortes passions de Carpeaux, l'amour et la religion. Il y initie sa jeune fiancée le 8 mars 1869 au cours d'une visite rituelle dans la chapelle de l'École des beaux-arts, où sont réunies les copies du grand maître : le couple s'agenouille devant

la *Madone Médicis* pour prier. Le 6 avril, jour du Vendredi-Saint, il dédie par avance à sa future épouse un *Christ en croix* et se réjouit d'une création qui lui « fera penser comme Michel-Ange, Léonard, Raphaël ». Si son culte n'est pas exclusif et s'étend parfois aux deux autres génies de la Renaissance, c'est dans le souvenir de Michel-Ange qu'il cherche ses idées de *Crucifixions* et de *Pietà*.

#### D'après Michel-Ange

##### *Madone Médicis*

Bronze

41,1 x 55 cm

Paris, musée du Louvre, OA (inv. Th 63)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Madone Médicis*

Pierre noire et rehauts blancs sur papier crème

14,1 x 9,4 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1237)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *L'Enfant Jésus d'après la Madone Médicis*

Pierre noire sur papier

23,1 x 13 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 171)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Piéta Rondanini*

Pierre noire sur papier gris

14,1 x 10,1 cm

Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (inv. EBA 1787-2-420)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Piéta Rondanini*

Crayon noir sur papier gris

14,6 x 9,3 cm

Paris, Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (inv. EBA 1787-2-417)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Deux études pour une Piéta*

Pierre noire sur papier

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 61)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude pour une Piéta*

Pierre noire sur papier

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 97)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Deux études pour une Crucifixion et une étude de déploration pour une Piéta*

Pierre noire sur papier

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 566-568)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Études pour une Piéta et une Crucifixion*

Plume et encre brune sur papier

20 x 31,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 184)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude pour une Crucifixion*

Crayon sur papier

14,3 x 9,7 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 73, f° 16)

#### D'après Michel-Ange

##### *Le Bon larron*

Bronze

17,7 x 8,8 x 9 cm

Paris, musée du Louvre, OA (inv. OA 9125)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Étude pour une Crucifixion*

Pierre noire sur papier quadrillé

13,5 x 17,4 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 59, f° 34)

#### Jean-Baptiste Carpeaux

##### *Christ en croix*

Plâtre sur croix en bois

45 x 25 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. S.90.66)

/ 6 /

## MIMÉTISME

Il existe dans l'œuvre graphique de Carpeaux une dizaine de copies de dessins de Michel-Ange réalisées à différentes périodes de sa vie. L'usage de copier des dessins de maîtres n'est pas nouveau, mais l'implication d'un tel exercice pour sa propre création et la continuité avec laquelle il l'accomplit ont une importance inhabituelle.

Dans un premier temps l'imitation la plus exacte est le but poursuivi. Ce mimétisme, qui par définition suppose la neutralisation de son propre *ductus* – son individualité d'écriture – peut être considéré à la fois comme un programme d'étude, une gageure technique et l'expression la plus intime du culte de Michel-Ange. La *Tête de satyre*, exécutée plus grande que nature d'après un dessin à la plume du musée du Louvre, en est le résultat le plus éloquent. Cette démonstration de virtuosité éclaire la prédilection de Carpeaux pour une technique indéfectible qui n'autorise aucun accident, et qu'il se vante de maîtriser au plus haut degré dès son séjour romain. Modelées au moyen de hachures d'encre très serrées, les études préparatoires au groupe d'*Ugolin* ont déjà montré que son obsession de Michel-Ange se manifestait jusque dans l'imitation de la manière de dessiner de ce dernier. Les variations ultérieures sont de l'ordre de l'évocation. Les variations d'après le dessin d'*Adam* tirent le modèle initial vers une expressivité plus personnelle, tandis que les croquis d'après *L'Âme damnée* conservée au musée des Offices ont le trait allusif des dessins de mémoire.



**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Tête de satyre (page ?)***

Encre brune sur papier

29,4 x 35,9 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 112)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Esclave debout les jambes croisées***

Pierre noire sur papier

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 301)

**Ecole italienne XVIe siècle, autrefois attribué à Michel-Ange**

***Étude pour Adam***

Sanguine sur papier

29,5 x 21,6 cm

Paris, musée du Louvre, DAG (inv. RF 28961)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Étude d'après Adam***

Pierre noire sur papier gris

26 x 21 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 425)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Étude d'après Adam***

Pierre noire sur papier

12,6 x 16,1 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 427)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Tête d'homme barbu***

Crayon noir sur papier

31 x 41,8 cm

Paris, musée d'Orsay (inv. RF 1251, f° 43)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Christ ressuscité***

Pierre noire sur papier gris

14,4 x 8,5 cm

Paris, Ecole nationale supérieure des beaux-arts (inv. EBA 1787-2-483)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Tête d'homme criant***

Plume et encre brune sur papier

19,3 x 16,6 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 331)

**Jean-Baptiste Carpeaux**

***Tête d'homme criant***

Plume et encre brune sur papier

6,2 x 6,2 cm

Valenciennes, musée des Beaux-Arts (inv. CD 332)

**Fantin-Latour**

***L'Âme damnée et autres études d'après Michel-Ange***

Crayon noir sur papier

31,8 x 24 cm

Lille, palais des Beaux-Arts (inv.W 2000)

# CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Format 24 x 28.  
180 pages - 210 illustrations couleur, 143 notices.  
Éditions Silvana Éditoriale.

## AUTEURS

Alain Bonnet  
Mehdi Korchane  
Laure de Margerie

## SOMMAIRE

### ESSAIS

Michel-Ange et l'Académie, Alain Bonnet  
Michel-Ange *Carpeaux* : histoire d'un culte personnel, Mehdi Korchane  
*Ugolin* : l'enfer de Carpeaux, Laure de Margerie

CATALOGUE, Mehdi Korchane

I. Les visages du génie  
II. La sensibilité anatomique  
III. A l'école de la Sixtine  
IV. *Ugolin*  
V. Le génie du sculpteur  
VI. Mimétisme

### DOCUMENTS

I. Michel-Ange selon Carpeaux  
II. La culture de Carpeaux, pensionnaire de l'Académie de France à Rome (1855-1859)  
III. *Ugolin* : chronologie, Laure de Margerie

### LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

### BIBLIOGRAPHIE

## EXTRAITS

1  
**Michel-Ange Carpeaux. Histoire d'un culte personnel**  
Par Mehdi Korchane

Contrairement au culte de Raphaël, entretenu par la doctrine traditionnelle depuis la fondation de l'Académie, celui de Michel-Ange n'est pas un poncif historiographique. Inexistait avant 1800, il est tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle le partage des révoltés, des âmes fortes que la démesure n'intimide pas, qui aspirent au sublime par des moyens opposés à ceux du *beau idéal* et que Stendhal énonce dans son *Histoire de la peinture* en Italie en 1817 : « La soif de l'énergie nous ramènera aux chefs-d'œuvre de Michel-Ange. J'avoue qu'il a montré l'énergie du corps qui parmi nous exclut presque toujours celle de l'âme. Mais nous ne sommes pas encore arrivés au *beau moderne*. [...] la peinture n'ayant que les corps pour rendre les âmes, nous adorerons Michel-Ange, jusqu'à ce qu'on nous ait donné de la force de passion, absolument exempte de force physique<sup>1</sup>. » Clairvoyant sur les évolutions esthétiques de son siècle, l'auteur ne voit pas qu'au moment même Géricault réalise ses prédictions en modelant son art sur le canon superlatif de Michel-Ange. Le peintre du *Radeau de la Méduse* inaugure ainsi la généalogie du michelangisme moderne. Le jeune Delacroix lui emboîte le pas et se réfèrera tout au long de sa vie au génie florentin, sans pour autant chercher à l'imiter<sup>2</sup>. Parmi les sculpteurs majeurs du siècle plusieurs le déclarent pour seul maître, tels Clésinger, Pradier et Rodin. Mais aucun ne met autant d'énergie et d'obstination que Carpeaux à s'identifier à la figure de Michel-Ange. Cette projection fantasmée pose le sculpteur valenciennois en cas d'école, tant sur le plan de la psychologie de l'artiste que des manifestations de l'historicisme au siècle de la modernité.

L'admiration de Carpeaux pour Michel-Ange est d'abord l'expression d'une surenchère romantique, qui tient certes sans doute plus du tempérament que de la stratégie. Il se reconnaît de la lignée de Géricault et de Delacroix et admire, en quelque sorte sans le savoir, l'auteur du *Jugement dernier* dans l'interprétation qu'en ont faite ses deux premiers maîtres spirituels. La déclaration du jeune sculpteur selon laquelle « une statue pensée par le chantre de la Divine Comédie et créée par le père de Moïse [...] serait un chef d'œuvre de l'esprit humain<sup>3</sup> » donne une idée de la place que prend Buonarroti dans son horizon artistique en 1854, avant son séjour romain. Les témoignages qui permettent de suivre la naissance et l'évolution du culte que Carpeaux lui consacre à partir de 1856 placent d'abord le discours sur le plan du « roman » de l'histoire de l'art.

<sup>1</sup> STENDHAL, 1996 [1817], ch. CLXXXIV : « Le goût de Michel-Ange renaîtra », p. 479. Sur la fortune de Raphaël en France de l'âge classique au romantisme voir ROSENBERG, 1995.

<sup>2</sup> Les sources michelangesques de Dante et Virgile aux Enfers (Salon de 1822, musée du Louvre) sont détaillées par ALLARD, 2004, voir le chapitre « Une interprétation des données de la grande peinture » ; si Rubens tient également une place importante dans l'horizon artistique du jeune peintre à cette date, dès lors qu'il découvrit le Jugement dernier copié par Sigalon en 1837 Michel-Ange prendra l'ascendant sur le maître flamand dans son esprit, voir DELACROIX, 1837.

<sup>3</sup> Carpeaux à Bruno Chérier, cité par RIOTOR, 1906, p. 39.

2  
***Ugolin* : l'Enfer de Carpeaux**  
Par Laure de Margerie

Le texte et l'objet, la littérature et la sculpture, l'œuvre et le regard sur l'œuvre, la source littéraire et l'influence stylistique, entre Dante et Michel-Ange, *l'Ugolin* de Carpeaux est emblématique de l'ambiguïté de tous ces rapports. Il est également exemplaire du difficile déroulement du processus créatif et de la frontière étroite qui sépare l'artiste de son œuvre.

L'histoire d'*Ugolin* est bien connue : le comte Ugolino della Gherardesca, personnage historique (il vécut d'environ

1220 à 1289), cruel tyran de Pise, trahit sa cité et la cause des Gibelins ; une conspiration menée par l'archevêque de Pise, Ruggiero Ubaldini, le renverse et le livre aux mains de son rival, qui l'enferme avec ses deux fils et ses deux petits-fils dans la tour de la Faim. Après quelques jours d'emprisonnement, la porte du cachot est clouée à jamais, Ugolin et sa descendance sont condamnés à mourir. Après la mort des quatre garçons, Ugolin, devenu aveugle, rampe sur leurs corps en les invoquant.

Dans la *Divine comédie* (composée entre 1307 et 1321), l'histoire, récit dans le récit, est racontée par Ugolin lui-même à Dante lorsqu'en compagnie de Virgile, le poète parcourt les neuf cercles de l'Enfer [...].

Le récit du Chant XXXIII comporte plusieurs épisodes se prêtant à une illustration. Le premier, celui de la rencontre de Dante et Virgile avec Ugolin, a été traité par Carpeaux dans une esquisse en terre (fig. 1) que l'on peut dater de 1863<sup>1</sup>. Ugolin est vautré sur le corps de l'archevêque dont il empoigne la tête. La barbarie du geste est perceptible et le travail des boulettes de terre assemblées montre la rapidité de l'exécution. Cette vengeance de la vengeance sera choisie en 1916 par le sculpteur suisse Karl Hännly comme le symbole de la haine absolue. Sous le titre *La haine*, il sculpte une saisissante œuvre de béton<sup>2</sup> (fig. 2), rassemblant sur un plat les deux têtes, telle une double décollation de saint Jean-Baptiste. Dans ce premier épisode, très explicite, le poète fait d'Ugolin un cannibale. L'anthropophagie souvent attribuée à Ugolin, nouveau Saturne, n'a pas d'existence historique avérée. Elle est fondée sur l'interprétation du vers qui clôt le récit qu'Ugolin fait lui-même à Dante : « Enfin, plus que le deuil le jeune fut puissant ». Borges écrira plus tard à ce propos qu'il « nous faut en avoir le soupçon incertain et craintif<sup>3</sup> ».

Mais cette scène n'est pas le choix d'origine de Carpeaux. Ses premiers dessins (cat. 111, 112, 113) montrent Ugolin rampant sur les corps inanimés de ses enfants, doublement enfermé par la geôle et par l'enfeu qui le contraint. Plus tard, Rodin fera de même dans sa figure de la *Porte de l'Enfer*. Le sculpteur pense alors créer un bas-relief qui pourrait satisfaire aux besoins de l'envoi de deuxième année. C'est après un voyage à Florence à l'été 1858 au cours duquel il s'imprègne de Michel-Ange en dessinant les tombeaux des Médicis que Carpeaux, peu à peu, redresse le tyran, le faisant moins animal et plus humain ; sa douleur n'en est que plus dramatique. Le sculpteur cherche sa composition, assoit la figure (cat. 119 et 119bis), l'entoure de trois (cat. 124) puis de quatre enfants. Il a alors définitivement adopté l'épisode dont il donne le texte lorsqu'il expose son grand marbre à l'Exposition universelle de 1867.

<sup>1</sup> Voir la lettre datée de 1863 comportant un croquis de l'esquisse, Paris, Bibliothèque de l'INHA.

<sup>2</sup> Karl Hännly (1879-1972), *La haine. Ugolin rongeant Roger*, 1916, béton, 85 x 96, Berne, Musée des Beaux-Arts, inv. P 39.

<sup>3</sup> Jorge Luis Borges, *Neuf essais sur Dante*, traduit de l'espagnol par Françoise Rosset, préface d'Hector Bianchiotti, Paris : Gallimard (collection Arcades), 1982, p. 57.

## JEAN-BAPTISTE CARPEAUX

**11 mai 1827** : naissance à Valenciennes, dans une famille modeste. Son père est maçon. Sa scolarité débute à l'École des frères et se poursuit à l'Académie d'architecture de Valenciennes.

**1838** : la famille s'installe à Paris.

**1844** : il entre à l'École des beaux-arts de Paris, où il suit les cours du sculpteur François Rude, considéré, toute sa vie durant, comme son maître.

**1854** : Carpeaux remporte le prix de Rome, au huitième essai.

**1856 - 1859** : il s'installe à la Villa Médicis, voyage en Italie et étudie les grands maîtres, au premier rang desquels Michel-Ange.

**1860 - 1861** : il devient célèbre avec son *Ugolin*.

**1863** : Carpeaux sculpte un buste de la princesse Mathilde, ce qui lui permet d'obtenir plusieurs commandes de la part de Napoléon III. Par la suite, il modèle les portraits de Napoléon III, son épouse Eugénie, Alexandre Dumas fils, Gérôme... et devient le portraitiste officiel de la Cour. Peintre, sculpteur, dessinateur, en s'adonnant simultanément à plusieurs genres, il rompt une hiérarchie traditionnellement acceptée en sculpture, associant plusieurs styles considérés comme incompatibles. Dans le contexte de la sculpture française du XIX<sup>e</sup> siècle, les multiples commandes publiques auxquelles s'ajoute le poids de l'Académie et de l'École des beaux-arts renforcent plus l'académisme dominant que l'expression personnelle des artistes. Carpeaux est pourtant l'une des rares personnalités marquantes de cette époque.

**1863 - 1866** : très lié à la famille impériale, il est sollicité pour la réalisation des décors des monuments publics les plus importants du Second-Empire. Carpeaux se voit confier la décoration de la façade du Pavillon de Flore pour le nouveau Louvre.

**1869** : son groupe *La Danse* réalisé pour le fronton de l'opéra Garnier fait scandale et lui vaut d'être accusé d'outrage à la pudeur.

**1875** : il meurt à Courbevoie. Très attaché à sa ville natale, il lègue une partie de ses œuvres au musée des Beaux-Arts de Valenciennes.

## MICHEL-ANGE

**6 mars 1475** : naissance à Caprese de Michelangelo Buonarroti.

**1488** : entre à l'atelier des frères Ghirlandaio.

**1490-1492** : vit et étudie auprès de Laurent de Médicis, copie les antiques de la collection Médicis et fréquente les humanistes de l'académie de Careggi. Il décide de se consacrer à la sculpture et commence à pratiquer des études d'anatomie.

**1494** : après la mort de Laurent de Médicis (1492), se rend à Venise, puis Bologne.

**1496-1501** : premier séjour à Rome. Réalise une *Piéta* pour Saint-Pierre (1498).

**1501-1504** : retour à Florence où il exécute une de ses plus célèbres œuvres, *David*, et peint une *Sainte famille* plus connue sous le titre de *Tondo Doni* (1504). Il reçoit en 1504 la commande pour une fresque, *La Bataille de Cascina*, dont il n'exécutera finalement que le carton.

**1505** : le pape Jules II le charge d'exécuter son monumental tombeau, dans la basilique Saint-Pierre de Rome, mausolée qui occupera Michel-Ange pendant une quarantaine d'années.

**1506** : Jules II lui commande le plafond à fresque de la *chapelle Sixtine* au Vatican, exécuté de 1508 à 1512.

**1513** : mort de Jules II. Michel-Ange reprend les travaux pour le tombeau du pape Jules II et exécute les sculptures de l'*Esclave mourant* et l'*Esclave rebelle*.

**1516** : le pape Léon X lui commande le décor de l'église San Lorenzo à Florence. Il exécute les plans et la décoration statuaire des tombeaux de *Laurent et Julien de Médicis* dans la chapelle.

**1524** : débute les travaux de la bibliothèque Laurentienne destinée à abriter les ouvrages de Laurent de Médicis.

**1527-1530** : soulèvement du peuple de Florence contre les Médicis et restauration de la république. Michel-Ange réalise les fortifications de la ville contre l'armée du pape et de l'empereur. Mais les Médicis reprennent le pouvoir en 1530.

**1532** : retour à Rome. Le pape Clément VII lui commande les peintures des murs latéraux de la chapelle Sixtine. Seul *Le Jugement dernier* sera exécuté et achevé en 1541 après la mort du pape (en 1534).

**1535** : nommé, par le pape Paul IV, architecte, peintre et sculpteur du Vatican.

**1542** : dernier contrat pour le tombeau de Jules II. Commence les fresques pour la chapelle Pauline, la *Conversion de saint Paul* (1542-1545).

**1546** : nommé architecte de la basilique Saint-Pierre. Travaille à la *Crucifixion de saint Pierre* (1545-1550).

**1559** : Modèle de l'escalier de la bibliothèque Laurentienne. Dessins pour la chapelle Sforza à Santa Maria Maggiore.

**1561** : le pape Pie IV lui confie la construction de la basilique Sainte-Marie-des-Anges-et-des-Martyrs à Rome, que Michel-Ange n'achèvera pas.

**18 février 1564** : mort de Michel-Ange. Il est inhumé à Florence dans la basilique de Santa-Croce.

# REPÈRES BIOGRAPHIQUES

# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE VALENCIENNES ET SES COLLECTIONS

Construit au début du XX<sup>e</sup> siècle, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes appartient à cette génération de palais des Beaux-Arts édifiés sous la III<sup>e</sup> République : larges espaces, proportions monumentales qui mettent admirablement en valeur une collection prestigieuse, de l'archéologie gallo-romaine jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle.



## ORIGINES DES COLLECTIONS ET DU BÂTIMENT

Les plus anciennes collections du musée de Valenciennes se sont constituées au moment de la Révolution. Les confiscations des biens de l'Église et des émigrés ont été importantes puisque la ville bénéficie d'une réelle tradition artistique.

Du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, Valenciennes, capitale du comté de Hainaut, est en effet en relation avec les centres d'art voisins (Bruges, Anvers, Bruxelles). Les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles voient s'épanouir un grand nombre d'artistes de premier plan, dont les personnalités emblématiques d'Antoine Watteau et de Jean-Baptiste Carpeaux.

Dès 1782, l'Académie de peinture et de sculpture est fondée. A l'instar de l'Académie royale, le règlement prévoit que tout académicien doit présenter un « morceau de réception ». Ainsi s'est formé un ensemble dont quelques éléments sont toujours conservés au musée (Olivier Le May, François Watteau).

Un premier musée communal est inauguré à l'Hôtel de ville en 1834. Le bâtiment actuel a été édifié en 1907 sur l'emplacement des anciennes fortifications et complètement rénové en 1995 par l'architecte Jean Copin et le muséographe Christian Germanaz.

## LES TEMPS FORTS DE LA COLLECTION

La peinture ancienne est dominée par un ensemble exceptionnel de tableaux flamands. Le point d'orgue en est la grande peinture religieuse de la Contre-Réforme, représentée par la figure centrale de Pierre-Paul Rubens (*Le martyr de Saint-Etienne, Descente de Croix, Paysage à l'Arc-en-ciel*) et ses suiveurs : Jacob Jordaens, Anton Van Dyck, Pieter Van Mol... Cette collection offre un panorama particulièrement complet de cette époque : petits formats ou grands retables baroques, diversité des genres telles que les natures mortes, paysages ou portraits, nombreuses écoles (Bruges, Anvers, ... mais aussi Italie, Hollande) et styles successifs (Renaissance, Maniérisme, Caravagisme).

Les collections du XVIII<sup>e</sup> siècle illustrent la personnalité marquante du peintre Antoine Watteau. L'initiateur du genre de la fête galante est évoqué à travers différentes étapes de sa carrière : l'influence flamande (*La vraie gaieté*), son activité de décorateur (*L'Enjôleur* et *Le Faune*) et son empreinte profonde sur ses contemporains (Boucher, François Watteau dit de Lille).

Les collections de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle sont dominées par la présence importante de Jean-Baptiste Carpeaux. Dès 1863, Carpeaux offre à sa ville *Ugolin et ses enfants*, pièce maîtresse d'un ensemble qui regroupera environ 200 sculptures, 50 peintures et 5000 dessins. Le fonds de Valenciennes est parmi les trois premiers avec ceux du musée d'Orsay et du Petit Palais. Autour de Carpeaux, la collection de sculptures du XIX<sup>e</sup> siècle comporte plus de 700 numéros : Crauk, le compatriote et contemporain rival du maître de la Danse, Lemaire, Hiolle, Chapu, Degas ...



*Ville de Valenciennes*

**Musée des Beaux-Arts de Valenciennes**  
Boulevard Watteau - 59300 Valenciennes  
Tél. : 03 27 22 57 20 - Fax : 03 27 22 57 22